

ADDENDA

Rue du " Saut-au-matelot ".

PAGE 3 Au bas de la page, il y aurait erreur, dans la note au sujet de la rue du " Saut-au-matelot " : ce n'est pas aux pieds de Pierre-Florent, mon grand-père que le matelot a roulé, mais aux pieds de Jean Baillairgé II, mon bisaïeul, souche de la famille au Canada.

Statues de la Basilique de Québec.

PAGE 5 Au bas de la page, après les mots, — *exécutées par les meilleurs artistes de l'Europe* ; — ajoute : — ainsi que les deux statues, saint Louis et saint Flavien, selon toute probabilité, chaque côté du maître-autel.

Jean Baillairgé II.

En haut de la page, à la fin de la 2^{ème} ligne, ajouter : — Jean II, suivant ce que rapporte feu Jean-Joseph Girouard, son petit-fils, qui l'avait connu, est parti de France, à l'âge de 15 ans ; il s'embarqua à bord du même vaisseau que Mgr. Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, 6^{ème} évêque de Québec, son protecteur : ils n'arrivèrent au Canada, le 17 août 1741, et débarquèrent ce jour-là à Québec.

Deux semaines après leur arrivée, Monseigneur envoya son jeune protégé terminer ses études au séminaire de Saint-Joachim, sur la côte Beupré.

Il était l'un des guerriers qui combattirent pendant la bataille qui décida du sort de la colonie, sur les *Plaines d'Abraham*, où furent tués les deux braves généraux Montcalm et Wolfe, à la tête des troupes françaises et anglaises, le 13 septembre 1759. Québec capitula 5 jours ensuite.

Il fut employé avec les officiers du génie, le vicomte De-Léry et autres, aux fortifications de Québec, et ses deux fils servirent dans la garnison de la milice. Il servit aussi pendant la défense de Québec, lorsque la ville fut assiégée par les généraux Montgomery et Arnold, en 1775. Il obtint pour récompense de ses services, des terres dans le township (canton) de Somerset, dans la province de Québec.

(Voir biographie de Jean Baillairgé II, fascicule No. 1. pp. 23-32.)